

## SÉANCE MENSUELLE DU 20 MAI 1919.

*Présidence de M. A. Hankar-Urban, président.*

Le procès-verbal de la séance du 29 avril est lu et adopté.

Le Président proclame membre effectif de la Société :

Le CERCLE SCIENTIFIQUE D'ANVERS (WETENSCHAPPELIJKE KRING VAN ANTWERPEN), présenté par MM. Hankar-Urban et Leriche.

### Communications des membres :

#### Les « *Fistulipora* » globuleux du Dévonien moyen de la Belgique

(Note préliminaire),

par A. SALÉE.

Considérés jadis comme des Coelentérés du groupe des « Tabulés », les *Fistulipora* doivent, à notre avis, être rangés parmi les Bryozoaires. Les préparations que nous avons exécutées dans des spécimens de *F. tryphylla* Frech sont suggestives à cet égard et fournissent un argument en faveur de cette opinion d'ailleurs commune aujourd'hui à tous les auteurs américains.

Jusqu'à présent, en Belgique, on n'a signalé que des espèces branchues :

*Fistulipora Goldfussi* Michelin sp. dans le Givétien <sup>(1)</sup>.

*Fistulipora Michelini* Nicholson et Foord dans le Frasnien <sup>(2)</sup>.

Nous avons recueilli en Belgique et trouvé, parmi les matériaux dévoniens du Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles, de petites masses globuleuses constituées par des *Fistulipora*. Leurs caractères,

---

(1) Cf. J. GOSSELET, *L'Ardenne*, p. 417 (*Monticulipora Goldfussi*).

(2) Cf. IDEM, *ibid.*, p. 455 (sous le nom de *M. Goldfussi* également).

peu nets à la partie périphérique, leur donnent un faux air d'*Alveolites*, genre avec lequel ces *Fistulipora* ont dû certainement être souvent confondus et, partant, négligés dans les récoltes de fossiles. Des lames minces exécutées dans ces masses globuleuses révèlent une structure très délicate et nettement différente de celle des *Alveolites*.

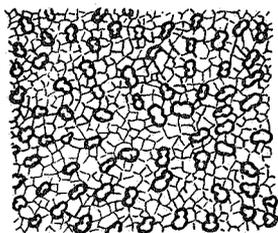


Fig. 1

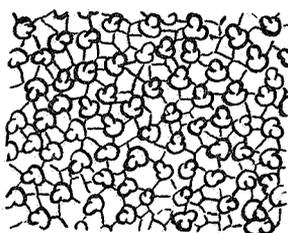


Fig. 2

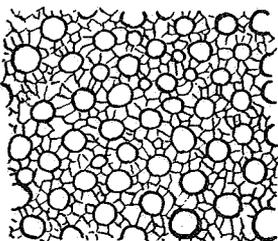


Fig. 3

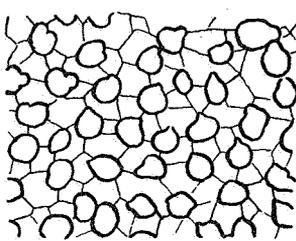


Fig. 4

Grossissement : 10 diam.

1. *Fistulipora trifoliata* Schlüter.
2. *Fistulipora triphylla* Frech.
3. *Fistulipora (Cyclotrypa) cyclostoma* Schlüter.
4. *Fistulipora eifeliensis* Schlüter.

Jusqu'à présent, nous avons pu reconnaître quatre espèces bien caractérisées :

1. *Fistulipora trifoliata* Schlüter (fig. 1). Zoarium composé de zoécies plus larges que les « mésopores » qui sont très nombreux. Le *lunarium* peu saillant, marqué seulement par un resserrement de la paroi des zoécies. Diaphragmes peu nombreux. Le *F. bicornis* Schlüter (ABHANDL. Z. GEOLOG. SPECIALKARTE VON PREUSSEN..., Bd VIII, Heft 4, 1889, p. 155, pl. XIV, fig. 6-7) nous paraît n'être qu'un *F. trifoliata* où le *lunarium* est mieux indiqué par suite d'une meilleure préparation de la section.

2. *Fistulipora triphylla* Frech (fig. 2). Zoarium composé de zoécies moins larges que les « mésopores ». Le *lunarium* très développé, en forme de fer à cheval, montrant, en coupe, deux saillies très fortes à

l'intérieur de la zoécie. Diaphragmes nombreux, distants d'environ quatre fois le diamètre transversal

La présence de ce *lunarium*, particulièrement net, dans les échantillons belges que nous avons étudiés, nous semble démonstrative pour le classement de ce genre parmi les Bryozoaires.

3. *Fistulipora (Cyclotrypa) cyclostoma* Schlüter (fig. 3). Zoarium composé de zoécies circulaires en coupe, notablement plus larges que les « mésopores » qui sont disposés en couronnes assez régulières. *Lunarium* obsolète. Diaphragmes rares.

4. *Fistulipora eifeliensis* Schlüter (fig. 4). Zoarium composé de zoécies un peu moins larges que les « mésopores » qui sont peu nombreux. Le *lunarium* indiqué par la section pyriforme de la zoécie. Diaphragmes nombreux, distants d'environ le double du diamètre transversal.

Les trois premières espèces caractérisent, dans l'Eifel, les couches à *Calceola sandalina* immédiatement inférieures aux « couches à crinoïdes » à *Stringocephalus Burtini* (1).

*Fistulipora eifeliensis* Schlüter s'y rencontre en outre dans les couches à *Spirifer cultrijugatus* (2).

Les échantillons belges que nous avons recueillis nous-même et la plupart des spécimens du Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles que nous avons étudiés proviennent des couches à *Calceola sandalina* du Couvinien supérieur. Quelques-uns cependant sont renseignés comme provenant du Givétien, mais il resterait à vérifier si leur provenance a été exactement localisée.

Tous les gîtes connus se trouvent dans les couches du bord Sud du bassin de Dinant, y compris sa bordure orientale.

---

M. A. RENIER expose les résultats d'une étude d'ensemble sur la structure du gisement houiller du Hainaut (5).

M. A. RUTOT fait une communication sur l'action géologique de la radioactivité.

---

(1) Cf. F. FRECH, *Palaeontol. Abhandl. herausgegeben von W. Dames und E. Kayser*, Bd III, 1886, pp. 136-140. — C. SCHLÜTER, *Abhandl. zur geolog. Specialkarte von Preussen...*, Bd VIII, Heft 4, 1889, pp. 150-162.

(2) F. FRECH, *loc. cit.*, p. 124.

(3) Voir A. RENIER, *Les gisements houillers de Belgique. — Les études de tectonique*, (ANNALES DES MINES DE BELGIQUE, t. XX, 3<sup>e</sup> livraison; 1919.)

---